

Dimanche 15 décembre 2019 – 3^e Dimanche de l'Avent, *Gaudete* – A

1^{ère} lecture : « Dieu vient lui-même et va vous sauver » (Is 35, 1-6a.10)

Psaume 145 : **Viens, Seigneur, et sauve-nous !**

2^{ème} lecture : « Tenez ferme vos cœurs car la venue du Seigneur est proche » (Jc 5, 7-10)



Évangile de Jésus-Christ selon Saint Matthieu 11, 2-11

« Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ? »

Homélie du Père Henri Aubert, jésuite, à l'église St-Ignace (Paris 6^e)

Jean le Baptiste est en prison. Il avait lu le prophète Isaïe que nous venons d'entendre, il était lui-même un prophète, il avait annoncé la venue de Jésus, découvrant dans cet homme celui qui ferait venir un monde nouveau, le royaume de paix et de justice. Souvenez-vous, c'était la semaine dernière. Jean avait une parole forte. Il annonçait la Colère qui vient, comme Isaïe parlait de la vengeance qui vient, de la revanche de Dieu. Il avait mobilisé les foules... Et il disait même de Jésus qu'il allait baptiser le peuple dans l'Esprit Saint et le feu.

Et bien aujourd'hui, Jean est en prison. Et il ne comprend pas... Jésus ne l'a pas libéré. Le doute le travaille. Il envoie ses proches dire à Jésus : « *Es-tu celui qui doit venir ?* »

N'est-ce pas ce qui nous arrive à nous aussi. Tous les ans nous attendons la venue de Jésus. Depuis 2000 ans. En contemplant ce monde où nous vivons, nous sommes inquiets, nous pouvons même craindre le pire ! Nous sommes enfermés comme Jean. Où est le Royaume de Dieu tant attendu ?

Alors écoutons la réponse de Jésus à Jean : Regarde ! Regarde, tous les signes de renouveau dans ce monde... : « *Les aveugles retrouvent la vue, et les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, et les sourds entendent, les morts ressuscitent,*

et les pauvres reçoivent la Bonne Nouvelle. » (Mt 11, 5) Et ce n'est pas seulement lui, Jésus, qui agit puisqu'il vient d'envoyer ses disciples... Ecoutez, c'est dans le chapitre précédent de Matthieu : « *Sur votre route, proclamez que le royaume des Cieux est tout proche. Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, expulsez les démons. Vous avez reçu gratuitement : donnez gratuitement.* » (Mt 10, 7-8) C'est un formidable mouvement de renouveau. On comprend ce que veut dire Isaïe en parlant de la vengeance qui vient... La vengeance de Dieu ? Comprenons bien ce que cela signifie. Se venger, aujourd'hui dans notre langage c'est punir une offense en rendant à quelqu'un le mal pour le mal, et c'est terrible surtout quand cela entraîne la violence de générations en générations ! Dans le langage biblique, la vengeance de Dieu, ce n'est pas cela, cela signifie tout simplement le rétablissement de la justice, c'est une victoire du bien, de Dieu, sur le mal ! Si Dieu est en colère c'est qu'il prend sa revanche sur le mal. C'est ce que fait Jésus !

Et aujourd'hui, que se passe-t-il ? que faisons-nous ? Sommes-nous en colère, quand nous voyons tant de pauvreté autour de nous. Qui sont aujourd'hui les aveugles, les sourds, les boiteux, les lépreux... ? Voulons-nous nous venger du mal qui les travaille, comme Dieu, comme Jésus ? Voulons-nous que les pauvres soient de la fête ? Voulons-nous ressusciter les morts ?

Oui il s'agit bien de préparer la venue du Seigneur !

Frères et sœurs, dans ce monde et cette Église qui nous affolent, notre responsabilité est engagée. Jésus nous envoie, comme il a envoyé ses disciples. Et nous pouvons être sûrs que Dieu est avec nous ! Alors nous pouvons réentendre la force des paroles d'Isaïe. Elles sont bien pour nous ces paroles d'Isaïe : « *Fortifiez les mains défaillantes, affermissiez les genoux qui fléchissent, dites aux gens qui s'affolent : "Soyez forts, ne craignez pas.*

Voici votre Dieu : c'est la vengeance qui vient, la revanche de Dieu. Il vient lui-même et va vous sauver." » (Is 35, 3-4)

Oui bien sûr, je le sais, et comme vous j'en fais l'expérience, tous les ans il nous faut recommencer, chaque jour... Et nous pouvons avoir l'impression que rien ne se passe, que cela n'avance pas vite ! C'est pour cela qu'au début de l'année liturgique, nous nous nous souvenons de la venue de l'enfant Jésus de la crèche. Nous revenons chaque fois au commencement. Car c'est en agissant là où nous sommes, avec nos humbles moyens, gratuitement comme dit Jésus à ses disciples, que se construit peu à peu le Royaume. Nous attendons avec confiance la venue définitive de Jésus, pour les temps à venir ! Mais nous préparons dès aujourd'hui le Royaume. Car cela commence dès aujourd'hui, c'est pourquoi Saint Jacques nous dit dans la deuxième lecture : « *Prenez patience, vous aussi, et tenez ferme car la venue du Seigneur est proche.* » (Jc 5, 8)

Dans quelques instants, modestement, gratuitement, nous allons donner le sacrement des malades à ceux qui l'ont demandé. Et je dis bien « nous » car c'est toute la communauté rassemblée autour d'eux qui dira à ceux qui vont recevoir l'onction des malades : « *Prenez patience, vous aussi, et tenez ferme car la venue du Seigneur est proche.* »

Nous comprenons alors pourquoi ce troisième dimanche de l'Avent est le dimanche de la Joie : « *Gaudete, réjouissez-vous !* » La joie peut habiter notre cœur alors même que nous sommes dans le doute, dans la maladie ou que la violence et le mal nous menacent et nous assaillent. Oui, frères et sœurs, le Seigneur est proche ! Nous en sommes les messagers, les messagers de la Joie.